

gratitude envers le Bon Frère Didace, c'est par suite d'un malentendu involontaire de ma part. Toutefois, pour me rappeler que cette dette de reconnaissance n'avait pas encore été payée, mon aimable Créancier a permis au mal de réapparaître en Juillet 1895. Je le laissai empirer jusqu'en octobre. Alors une seconde fois je me souvins du Fr. Didace et de ma promesse. Au bout d'une neuvaine j'étais guérie pour toujours.

Dame M. PICHÉ, *La Gauchetièvre* 587.

Je dois également au Bon Frère la guérison, sans intervention du médecin, d'une fièvre provenant d'un violent accès de jaunisse qui me retenait au lit depuis trois semaines, en Juin 1894. Je m'appliquai l'image du Frère Didace en l'invoquant avec confiance et me trouvai aussitôt rétablie.

**Pointe St-Charles**, Montréal. — Nous avons obtenu du Bon Frère que nous avons invoqué des faveurs dont nous le remercions publiquement selon notre promesse.

**Montréal**. — Après avoir invoqué le Frère Didace et avoir promis la publication dans la *Revue*, j'ai obtenu trois fois la guérison d'indispositions dont je redoutais de graves conséquences.

Dame L. G.

**St-Simon de Bagot**. — 16 Juin 1896. Nous avons invoqué le Bon Frère Didace et nous avons obtenu par lui une faveur dont nous avons promis de rendre ici témoignage

Dame BERGERON.

Contresigné DR LAFRESNIÈRE.

**Montréal**. — 15 Juillet. Veuillez nous aider à exprimer notre reconnaissance au Bon Frère Didace pour une guérison et pour de l'ouvrage procuré à deux membres de ma famille.

UNE TERTIAIRE.

**Lourdes**. — *Monastère de Ste Claire*, 15 Juillet. Je souffrais d'une inflammation de genoux qui aurait été un obstacle à ma persévérance dans ma vocation, si je n'en avais été délivrée. Avec mes compagnes, j'invoquai dans plusieurs neuvaines mon aimable Compatriote, le Bon Frère Didace, que l'on proclame à si juste titre "le Bienfaiteur des Canadiens." Aujourd'hui que je suis guérie, je n'hésite pas à lui attribuer une faveur si importante pour mon aveu religieux.

Sœur MARIE DE JÉSUS, novice.

